

PRÉSENTATION

Rodica NAGY

rodinagy@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Ayant l'honneur de recevoir l'invitation de la part de la directrice de la revue ANADISS, le professeur dr. Sanda-Maria Ardeleanu, pour coordonner le no. 32 (II) de la revue ANADISS, j'ai proposé, comme dossier thématique¹, un sujet qui a immédiatement suscité l'intérêt des spécialistes roumains et de l'étranger (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Tunisie). Les études et les articles inclus dans ce volume sont structurés en quatre sections, en tentant de les regrouper thématiquement, au-delà de leur hétérogénéité : 1) Dossier thématique : *Analyse du discours alimentaire, approches interdisciplinaires* (14 contributions), 2) *Linguistique appliquée et analyse du discours* (9 contributions), 3) *Varia* (10 contributions) et 4) *Comptes rendus* (7 contributions).

La question du discours alimentaire, abordée depuis plusieurs décennies dans la recherche européenne et américaine, fait face à de nouveaux défis qui révèlent la diversification, l'évolution et la complexité des pratiques discursives contemporaines, pratiques qui impliquent des perspectives d'investigation interdisciplinaires. Soumise à un ensemble de conditionnements historiques, sociaux et idéologiques, la nourriture rituelle ou habituelle représente un code dont le fonctionnement, similaire à certains égards à celui sémiotique, constitue un objet d'intérêt constant pour les recherches théoriques dans le domaine de la sociologie, des sciences socio-humaines, avec certains échos dans la dynamique des politiques actuelles de santé et de développement durable. La littérature spécialisée, consacrée à cette question, extrêmement riche, révèle que la dimension anthropologique reste dominante (en ajoutant, bien sûr, à celle-ci, d'autres dimensions : historique, sociolinguistique, littéraire, etc.), strictement descendante de la conception structuraliste de Cl. Lévi-Strauss (*Mythologiques : Le Cru et le Cuit*, Plon, 1964).

¹ Le dossier thématique fait partie des recherches menées dans le cadre du projet FOODie, soutenues par le financement du projet PN-III-P2-2.1-PED-2019-5092, contrat no 569PED/2020, Digital collection of food heritage Romanian and transfer to society - FOODie.

Invoquant des noms de référence dans les recherches sociologiques et anthropologiques (Jean-Pierre Poulain, Jean-Jacques Boutaud etc.) sur les relations entre la nourriture et l'identité culturelle, Magda-Roxana Bruma-Maillebauu s'attache à une analyse du discours alimentaire des personnages des écrivains maghrébins (Mimouni, Khadra, Ben Jelloun), aboutissant à de fines observations sur le processus de re-modélisation des comportements dans le contexte des changements historiques post-coloniaux. Une problématique similaire, abordée sous l'angle de la sociologie littéraire se retrouve dans l'article de Cheikh Mouhamadou Soumoune Diop, dans lequel les restrictions alimentaires font l'objet d'un même univers culturel et religieux (maghrébin et musulman), où, à partir d'analyses de textes inédits signés Tahar Ben Jelloun et Dany Laferrière, on remarque les tensions entre la tradition impérieuse de pureté matérielle et spirituelle et la liberté de briser les tabous alimentaires, propres aux nouvelles générations, influencées par le modèle occidental impur. De la même manière, spécifique à l'enquête ethnologique, on approche la question de la canonicité dans l'espace musulman de langue wolof du Sénégal, en appliquant et en interprétant des questionnaires qui conduisent à un inventaire des termes qui nomment des aliments traditionnels autorisés/interdits et un certain nombre de proverbes qui exigent un code de conduite spécifique (Adjaratou Oumar Sall et Mamour Dramé).

Contingentes aux conditions sociales, politiques, historiques et culturelles imposées aux comportements alimentaires, il s'avère être la pénurie et la faim, thèmes qui sont analysés à travers une grille socio-discursive et littéraire dans deux des articles de ce numéro : Alina Viorela Prelipcean systématise les éléments discursifs matérialisés dans des structures qui renvoient à la faim dans un texte d'auteur anonyme, écrit en espagnol du XVI^e siècle, tandis que N'gou Kessi Marius et Bini Kouamé Emmanuel mènent une enquête fondée sur une relation étroite entre le contexte ivoirien contemporain de la précarité et la langue des jeunes marginalisés, comme reflet d'un déguisement identitaire.

Mais la littérature peut devenir une ressource inestimable pour la réflexion parodique du discours alimentaire et du contexte dans lequel il peut se produire ou imaginer, ce qui crée des difficultés supplémentaires de traduction, une question traitée avec compétence par Daniela Hăisan dans son article. Puis, partant de l'idée de Jean Bottéro que « les recettes sont un genre littéraire né en même temps que l'écriture », en utilisant les outils de l'analyse littéraire et ethnologique, Claudia Costin met en évidence quelques isotopies textuelles et stratégies de construction de la convivialité à travers le discours culinaire proposé par le journaliste roumain Marius Cristian.

Intersection entre l'essence naturelle et l'essence spirituelle, attachée par la superposition d'un dispositif de croyances, la nourriture se situe dans toute société sur l'axe interdiction-permission, un sujet abordé sous plusieurs angles dans notre revue : par exemple, la chercheuse Felicia Dumas, reconnue pour ses travaux consacrés au discours religieux chrétien orthodoxe, propose ici les résultats d'une analyse de traduction, basée sur un corpus électronique de recettes de jeûne en français, à la suite de laquelle sont avancées d'importantes observations sur le lexique et les structures discursives qui illustrent « l'exotisme » du monde oriental dans l'Occident, espace culturellement codifié sur d'autres traditions. Du point de vue de la linguistique générale et des discussions controversées sur la classification des familles de langues, Dorel Finaru traite également de la migration des mots et montre ce que la terminologie alimentaire doit aux langues amérindiennes dans les langues européennes, à travers le contact et l'échange entre les indigènes et leurs coutumes avec les colonisateurs européens.

Mais on voit aussi que notre dossier ouvre progressivement ses horizons d'intérêt à la composante d'analyse critique du discours sur les stratégies qui s'inscrivent dans l'agenda

politique actuel qui encadre l'alimentation entre crise et démocratie, durabilité et codification sociale souhaitable. En même temps, avec son système de normes orthorexiques, végétarisme, véganisme, etc., diffusé à l'échelle mondiale grâce à l'apport de la numérisation, la « grammaire » de la nutrition optimale peut entrer en conflit avec les normes locales traditionnelles, résistantes au nouveau. Cet impératif s'accompagne d'une investigation extrêmement instructive, un phare et un avertissement à la fois, car à travers les outils de l'analyse du discours sont décortiqués les mécanismes persuasifs d'un discours didactique ludique, conçu pour préparer la nouvelle génération européenne et non européenne à avaler la propagande progressiste. Dans ce sens, nous mentionnons l'analyse stripologique de Syrine Farhat (Tunisie) sur un matériau multimodal *Manger vers le futur*, une BD numérique de 30 épisodes, qui montre, entre autres, comment l'ironie, le dialogue et l'humour peuvent être des stratégies discursives efficaces pour camoufler la construction discursive idéologique : en plus des images, un jargon spécialisé (*flexitarien, pesco-végétarien, pollotarien, similiviande, viande in vitro, bien-être animal* etc.) accoutume le récepteur avec des termes qui renvoient aux références d'un nouvel univers alimentaire, qui est actuellement à la limite de l'acceptabilité culturelle (notamment par rapport à l'univers culturel alimentaire français, extrêmement raffiné).

Naturellement, ce numéro comprend quelques investigations menées sur le discours alimentaire roumain, objet d'étude récent dans les préoccupations des spécialistes. Ainsi, on propose des analyses détaillées des particularités de la langue roumaine (grammaticales, lexicales, stylistiques et pragmatiques) identifiées dans les livres de cuisine (Monica Coca), dans les manuels du XIXe siècle (R. Nagy, A. Nacu), parus pendant l'effervescence modernisatrice de la langue littéraire, lorsque plusieurs ensembles de normes linguistiques coexistent, ou dans la langue de vulgarisation de la seconde moitié du XXe siècle (Delia Pătrăucean). Dans le même contexte, il faut mentionner l'approche psycholinguistique, à la lumière des idées classiques de G. Bateson, développées plus tard par R. Dilts et J. De Lozier, d'une série de textes culinaires contemporains originaux en roumain ou traduits en roumain dont le discours encode des valeurs et des croyances, organisé par l'auteure (Iuliana Apetri) sur une échelle sémantique aussi révélatrice qu'intrigante.

Sans prétendre couvrir toute la problématique du discours alimentaire, en tant que discours scientifique, (pseudo-)religieux, médiatique, politique, éducatif ou littéraire, nous considérons que les approches quantitatives ou qualitatives, opérés par des spécialistes des zones européennes et africaines avec des outils propres aux sciences du langage, à l'analyse du discours ou à la pragmatique, contribuent à faire progresser la connaissance de ce sujet à la mode.

Dans la section *Linguistique appliquée et analyse du discours*, ont répondu à notre appel des chercheurs roumains de l'Université « Ștefan cel Mare », consacrés ou en cours de doctorat, soucieux d'enquêter sur le discours de vulgarisation économique et ses stratégies manipulatoires, dans l'acception marxiste de la mythologie du capital (Petru Marian), ou des stratégies discursives de *légitimation, de crédibilisation* et de *captation* (d'après Patrick Charaudeau), utilisées dans les documents européens destinés aux mécanismes de protection civile (A. Găleată). Des spécialistes étrangers enrichissent le contenu de la revue avec des préoccupations centrées sur l'étude des langues régionales et nationales en Afrique et sur les stratégies pour sauver certaines d'entre elles, qui sont en danger d'extinction (Bini Kouame Emmanuel, Kakou Foba Antoine, Sall Adjaratou), sur les enjeux du bilinguisme ou de l'apprentissage des langues étrangères (Ludmila Braniște, Pan Yuyan), sur les mécanismes d'actualisation de la subjectivité dans la presse écrite (N'guessan, Kouassi Akpan Désiré et Jean-Claude Dodo), sur le discours didactique et sur la sociologie de la lecture (Kamsu Souoptetcha). Traditionnellement, ce numéro intègre également la section *Varia*, qui offre

une ouverture à d'autres approches d'investigation, inter- et transdisciplinaires. L'« invasion » du champ des disciplines linguistiques canoniques par d'autres sciences, constituée par les fondements de l'analyse du discours et des théories pragmatiques ou de la communication, peut être illustrée par les approches proposées par les auteurs des articles inclus dans ce numéro. Dans ce contexte, nous recommandons les fines analyses sur le discours romanesque (Mariana Boca, Anamaria Gavril), poétique (Otilia Ungureanu), religieux (Monica Timofte), didactique (Ludmila Branîşte, Pan Yuyan) ou sur la langue des jeunes (Sow Ndiémé, Fall Abdou), en capitalisant sur des outils d'analyse complémentaires. Certaines réévaluations des théories classiques, comme l'interactionnisme d'E. Goffman, dans le contexte des nouveaux paramètres de la communication numérique (Florin Domunco) ou des courants littéraires, du point de vue du rapport entre le sentimentalisme et le kitsch (Daniela Petroşel) contribuent à la multiplication des directions théoriques incontournables de la recherche en sciences humaines.

La section des *Comptes rendus* signale la parution de quelques ouvrages récents, rédigés en roumain, allemand, français, portugais (Crina Prodan, Nicoleta Moroşan, Lavinia Seiciuc, Irina Baciuc, Andreea Rotaru Buliga, Daniela Bargan, Bogdan Archip), notre numéro étant ainsi sur la position de promouvoir des synthèses et des recherches d'analyse du discours, ou d'investigation des sciences du langage, en général. Parmi eux, il faut invoquer le compte rendu de Crina Prodan, concernant le livre d'un auteur de référence pour l'école française d'analyse du discours, D. Maingueneau, dont les idées ont eu une influence décisive, non seulement dans le façonnement du domaine, mais aussi pour le fondement scientifique du centre d'analyse du discours de notre université (CADISS).